

Prédication de baptêmes 28 juillet 2019

Textes bibliques :

Galates 3, 26 à 28

Marc 10, 13 à 16

Nos vies courent.

Nos emplois du temps débordent.

Nous poursuivons le temps.

Loin de moi l'idée en ce jour heureux de baptêmes de nous culpabiliser.

Voici simplement un constat.

C'est ainsi que se déroule la vie des générations aujourd'hui dans les mondes professionnel, familial, et même amical.

Tout va vite, très vite.

Est-ce que nos parents vivait de la même façon ?

Est-ce du à l'évolution naturelle de la société, avec le passage à internet, à la globalisation, la mondialisation ?

Quoiqu'il en soit, nous y sommes, et que nous l'ayons choisi ou non, la plupart du temps, nous suivons le mouvement, malgré nous, comme dans le métro à Paris, où la première fois que nous voyons les gens courir, nous sourions, puis nous nous mettons à faire de mêmes, emportés par la vague, et nous nous surprenons alors à courir aussi ...

Ce matin, vous avez choisi la halte.

Aux côtés d'Emilie, Noah et leurs parents, vous marquez une pause pour vous retrouver et être témoins de leurs baptêmes.

Les communautés restent des lieux où la pause est possible, bonne, indispensable même, des lieux où nous sommes invités, dans le sens contraire du mouvement ambiant, à nous arrêter, sans que cela ne soit suspect.

Kathleen et Guillaume, vous avez ressentis ce besoin de retisser des liens avec notre communauté au cœur de vos vies familiale et professionnelle.

Dans les turbulences ambiantes, vous avez frappé à notre porte pour prendre un temps différent, pour retrouver votre source, pour prêter attention à l'essentiel.

Ainsi, le texte de l'apôtre Paul aux habitants de Galates, que vous avez choisi, exprime cet attachement, cette reconnaissance que notre vie se définit aussi et d'abord comme enfants

de Dieu : " vous êtes tous enfants de Dieu, vous avez été baptisés et vous êtes semblables au Christ, il n'y a plus de différence entre vous, vous êtes tous un dans le Christ Jésus " .
Quelles paroles !

Il est juste et bon dans chacune de nos vies, d'actifs et de retraités, d'occupés et d'oisifs, d'hommes et de femmes, de nous savoir exister sans avoir besoin de le prouver.

Noir ou blanc, juif, chrétien, ou musulman, gentil ou méchant, chef ou subalterne, petit ou grand, notre identité se place dans ce Tout-Autre.

Nous sommes aimés et reconnus ainsi et notre vie profonde dépasse infiniment nos réussites et nos échecs, nos performances sportives et nos maladies, notre salaire et nos dettes, car nous sommes enfants de Dieu, ce cela est suffisant.

Cette promesse, cet appel, rien ni personne ne pourra jamais nous le retirer.

Voici le cadeau de l'évangile.

L'évangile en grec signifie la Bonne Nouvelle.

Chrétien, nous la recevons en Jésus-Christ, mort et ressuscité pour que chacun ait la vie en abondance pour l'éternité.

Elle est encore illustrée dans ce 2e texte que vous avez choisi, dans l'évangile de Marc.

Les disciples sont en colère : des gens emmènent des enfants à Jésus pour qu'il les touche. Jésus, accueille et bénit les enfants, qui à l'époque n'ont aucune existence propre.

Que signifie le mot "bénir" ? C'est dire une parole bonne, une belle parole, partager des mots qui font du bien et élèvent la personne. Jésus dit à tous : " le Royaume de Dieu appartient à ceux qui sont comme les enfants " , c'est-à-dire à ceux qui ont besoin des autres pour exister et pour grandir.

La Bible rappelle que l'enfant est celui qui a besoin de cadres et de repères. « Honore ton père et ta mère », « écoute, mon fils, l'instruction de ton père », « obéissez en toutes choses à vos parents », rappellent la loi de Moïse comme Paul, dans une autre de ses lettres (Colossiens).

Être croyant, chrétien, c'est, dans cette vie belle et difficile à la fois, avoir toujours besoin d'apprendre et de grandir, à chaque âge de la vie.

C'est choisir la confiance, malgré tout.

Ce n'est pas évident, car c'est accepter de ne pas avoir toutes les réponses, de ne pas tout comprendre, de traverser des périodes de désert, de fatigue et d'étouffement, tout en gardant une certaine paix intérieure donnée par ce Dieu proche qui nous accompagne.

Choisir la confiance, c'est aussi se réjouir de toutes les beautés de la vie qui nous sont données.

Ce texte d'évangile n'est pas à la gloire des enfants, mais montre que nous devons nous positionner face à Dieu comme les enfants se positionnent face à leurs parents : dépendants.

Comme un enfant a un besoin vital de ses parents, nous avons un besoin essentiel de Dieu dans nos vies.

Même adulte, il s'agit de reconnaître que nous avons encore besoin de grandir, d'apprendre, d'être guidé et limité par ce Dieu qui m'a créé et m'appelle à le suivre.

Nous revenons ici à notre réflexion du départ : dans mon quotidien où tout va très vite, je ne dois jamais oublier qui je suis, et quelle est ma valeur, Jésus le Christ est le socle inébranlable de ma vie.

Ma valeur est en Lui seul, ce Dieu fait homme qui me sauve et me donne la vie pour toujours.

Ma valeur ne dépend pas de mes valeurs humaines, même si elles comptent et sont une conséquence de qui je suis.

Ma valeur est en Dieu Seul, mon abri, mon rocher, ma force et mon espérance.

Kathleen et Guillaume, gardez toujours en vous cet appel vers la Source, vers votre être intime qui naît de Dieu et trouve en Lui sa joie et sa confiance.

Pour Noah et Emilie, vous serez alors des témoins, pour leur parler de ce temps offert pour puiser en Christ, et de ce cadeau de Dieu, Jésus-Christ, Valeur de toute notre vie.

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.